

*La plus jolie fille de la ville.*

*De ses cinq sœurs, Cass était la plus jeune et la plus jolie. D'ailleurs, Cass était la plus jolie fille de la ville. Cinquante pour cent de sang indien dans les veines de ce corps étonnant, vif et sauvage comme un serpent, avec des yeux assortis. Cass était une flamme vivante, un elfe coincé dans une forme incapable de la retenir. Longs, noirs, soyeux, ses cheveux tournoyaient comme tournoyait son corps. Tantôt déprimée, tantôt en pleine forme, avec Cass c'était tout ou rien, on la disait cinglée...*

*Charles Bukowski.*

*Ajouter au texte les phrases suivantes :*

*Enlève tes épingles.*

*Les mouettes tournoyaient follement, indifférentes.*

*On avait l'impression de découvrir des secrets.*

Cass était cinglée parce qu'elle était libre.

Elle tournoyait parce qu'à son âge on tournoie, qu'on fait voler ses cheveux dans le vent coquin du printemps. Pas besoin de lui dire « *enlève tes épingles* », c'était déjà fait et la lourde cascade brune dégoulinait des épaules graciles aux hanches fines et souples comme des lianes vivantes. Elle tournoyait de bonheur tout simplement, du bonheur simple d'avoir seize ans et qu'au-dessus de sa tête, *tournoyaient les mouettes, follement indifférentes.*

Cass ne laissait personne indifférent, il était impossible de rester de marbre devant autant de grâce incarnée. A son passage, les femmes tiraient leurs maris par la manche et claquaient bruyamment leurs portes. Même les vieux, assis à l'ombre sur leur banc, arrêtaient leurs palabres et regrettaient leur âge, la suivant des yeux, tant elle magnifiait sa jeunesse.

Après, ils avaient tellement de nostalgie dans le regard, qu'on avait l'impression de découvrir des secrets qu'ils avaient enfouis bien loin au fond de leurs mémoires et qui racontaient leurs amours d'antan.

Cass était bien ignorante de ses passions retenues qu'elle suscitait, elle avait aux pieds, les ailes de son adolescence qui la portait hors du temps, hors des murs, et hors des hommes. Cass était libre d'aimer qui elle voulait, quand elle le voulait.

En était-elle consciente ? Pas encore et elle souriait volontiers aux garçons de son âge qui la trouvait belle, mais ne savait comment l'aborder. Leurs mondes n'avaient pas fait leur jonction, ils vivaient en dehors du temps qui va. Elle avançait d'un pas vif et dansant, eux naviguaient à vue à l'orée de l'enfance, pas trop au fait des tourments de l'amour.

Cass avait sur eux une avance confortable et en jouait avec une ironie discrète. Bien sûr, tous les garçons ne sont pas identiques, les plus malins, les plus aventureux, les plus délurés, savaient que cette fille là, leur tournerait la tête plus sûrement que la tequila du samedi soir.

Et c'est justement un de ces samedis soir que des lames de couteaux brillèrent dans la nuit, que le rouge vif du sang macula le trottoir. Ce soir-là, le village entier perdit son innocence. Cass ne réapparut pas, elle avait pris à l'aube, le bus pour la grande ville, dans ses yeux on pouvait lire la tristesse de ceux qui portent leur passé douloureux.